

SENEGAL et MADAGASCAR

Être solidaire sans assister

Trop souvent les habitants des pays aidés pensent que l'argent coule à flot chez les occidentaux. Il convient donc de leur rappeler qu'en France de nombreux bénévoles cherchent par tous les moyens à trouver cet argent si précieux. Cela se fait sur leur temps libre et comme leur nom l'indique, ils le font gracieusement. Ce ne sont d'ailleurs pas forcément ces mêmes personnes qui partent sur le terrain. A chacun ses compétences et l'union de celles-ci permet d'être solide, comme c'est le cas de **VTM**. Être solidaire c'est partager. De très mauvaises habitudes sont données par des gens de bonne foi qui, pensant bien faire, offrent tout. Il en résulte ensuite une difficulté sur zone à entraîner une indépendance des populations aidées. **VTM** tente, chaque fois que c'est possible, de faire un échange avec les locaux : « nous apportons telle chose,



Mamadou et Birame

mais vous faites ceci ». L'objectif est de ne pas assister, mais de partager et de permettre ainsi à ceux que l'on soutient d'avoir une fierté du travail accompli. C'est un pas vers leur autonomie et leur liberté vis-à-vis de nos associations. C'est le respect de l'autre. Les premiers pas sont souvent difficiles. La demande d'un simple devis fait par des professionnels est parfois compliquée car inhabituelle. Cela oblige à un effort, à suivre certaines règles et à une certaine discipline dans des régions où les choses sont un peu anarchiques. **VTM** n'arrive donc pas en disant nous allons faire telle chose, mais plutôt : préparez votre projet, faites-en évaluer le coût et il sera possible de le présenter au CA qui validera ou non. La réalisation de certaines idées ne peut se faire qu'avec l'aide d'un natif. La langue, les prix, les négociations, les habitudes régionales, la présence d'une association, font qu'il n'est pas évident pour le

français de gérer lui-même. L'intermédiaire, vivant dans le pays est donc très important. Nous avons la chance, à **VTM**, d'avoir des gens honnêtes qui travaillent avec nous. C'est vital car les détournements d'argent aux dépens de ceux que l'on aide sont hélas fréquents. Merci donc à Mamadou, Birame, Coly, Rindra, Tsiresy nos volontaires africains, honnêtes et qui jamais ne se mettent un centime détourné dans la poche. Merci aux anonymes de **VTM** qui donnent de leur temps pour alimenter la caisse : le papier, le charbon de bois, le salon, les marchés, la sollicitation des partenaires, les tris Sans oublier les membres dont la cotisation fait vivre l'association et le CA qui doit faire les choix et prendre les décisions. Les temps sont difficiles, la covid brise les bonnes volontés. Mais **VTM** poursuit ses actions malgré tout. Alors faites le savoir autour de vous,

les dons sont bienvenus, et défiscalisables à hauteur de 66%. Il suffit de les adresser à :



Rindra et Tsiresy



Coly

Ecole du village Ban Nakalông

LAOS

Un an déjà, les élèves sont vraiment heureux d'avoir une nouvelle école. Une clôture a également été installée pour la sécurité des enfants et pour empêcher les animaux de rentrer.

A la demande des parents, création d'un jardin potager. Les élèves participent activement à l'entretien de ce jardin qui permet d'avoir des légumes de qualité. Ils apprennent à gérer



le potager, à s'organiser, et à travailler en équipe. Au Laos le covid est de plus en plus présent, Les déplacements entre régions ne sont pas autorisés en ce moment. La vaccination a



commencé mais disponible simplement en ville.

L'une des classes de l'école



Les enfants se font un plaisir d'entretenir le potager

VTM toujours présente à Madagascar.

MADAGASCAR

Les enseignants de la petite école d'Imanja désirent mettre en place un jardin potager dont la production permettra d'offrir aux enfants une collation en milieu de matinée. Sur 140 élèves scolarisés, une dizaine ne mangent pas le matin avant de venir en classe. Les cours débutent à 7 h00 et se terminent à 13h00. Difficile d'imaginer que ces enfants puissent se concentrer dans la mesure où ils n'ont rien dans l'estomac. La construction d'un mur autour de l'EPP doit permettre d'éviter les vols beaucoup trop fréquents dans ce pays.



Le CA de l'association **VTM** a donc voté une aide qui doit aider à sponsoriser cette enceinte. La participation des parents est obligatoire pour réaliser cette action. Ils produisent en ce moment les 60000 briques nécessaires, fournissent une partie du sable et la bouse de zébu qui serviront à faire la 1ère couche d'enduit. Cette dernière sera réalisée par eux. Les fondations et la construction seront financées par **VTM** et faites par un maçon du village, car les habitants sont plutôt tournés vers l'agriculture. Chaque famille a signé un engagement et les équipes travaillent chaque jour. Il faut avoir terminé avant la saison des pluies qui débute en novembre. Ce financement n'est possible que parce que tous s'investissent sur place. Solidarité ne veut pas dire assister, et il est important de faire passer ce message. C'est en effet la première fois qu'il est demandé une participation autre que financière à ceux dont les enfants fréquentent l'école. Si l'aventure fonctionne bien, **VTM** pourra peut-être les accompagner lors de la mise en place de ce jardin potager. Cette action est lancée, nous suivons les travaux. A bientôt pour la suite

